

## Risque d'exclusion sociale et ressources des jeunes NEET – *Claire Bonnard, Jean-Francois Giret et Yann Kossi*

[Lien vers l'article](#)

### L'article en une page

#### o Question clé

La catégorie des jeunes ni en emploi, ni en étude, ni en formation, souvent désignée par l'acronyme NEET, est devenue une cible des politiques publiques visant à lutter contre les difficultés d'insertion des jeunes dans différents pays. En 2017, selon Eurostat, 17.2 % des jeunes de 20 à 34 ans relèvent de la catégorie NEET dans l'Union européenne ; cette proportion varie de 7.8 % en Suède à 29.5 % en Italie, la France étant dans une position intermédiaire avec 18.2 %. De nombreux travaux insistent sur la nécessité, pour étudier la situation des jeunes, de mobiliser le cadre de l'exclusion sociale dans une optique multidimensionnelle. L'article discute cette catégorie en examinant les liens entre NEET et exclusion sociale en considérant quatre dimensions sous-jacentes et pauvreté.

#### o Méthodologie

L'analyse mobilise les données de l'*Enquête nationale sur les ressources des jeunes* (ENRJ) réalisée par la DREES et l'Insee en 2014 qui a interrogé 5 800 jeunes français âgés de 18 à 24 ans. Parmi ces jeunes, 19.7 % relève de la définition usuelle des NEET. La méthode des sous-ensembles flous permet de dépasser une vision dichotomique (être NEET ou non NEET) et d'avoir une mesure multidimensionnelle et graduelle du risque d'exclusion sociale. Quatre dimensions sont retenues : l'éloignement au marché du travail, l'éloignement aux études et à la formation, l'intégration sociale et l'état de santé. Chaque item de risque d'exclusion sociale est caractérisé par une fonction d'appartenance comprise dans un intervalle allant de 0 (non exclu) à 1 (exclu) ; cette fonction est ainsi une mesure du risque d'exclusion sociale selon une intensité allant de 0 à 1.

#### o Résultats

- L'indicateur de risque d'exclusion sociale des jeunes NEET est de 0.281, avec de fortes disparités au sein de l'échantillon, l'écart-type étant de 0.157.
- Les deux dimensions qui contribuent le plus à l'indicateur de risque d'exclusion sociale sont l'éloignement aux études (28.4 %) et l'éloignement à l'emploi (27.7 %). L'état de santé contribue à hauteur de 24.1 % et l'intégration sociale de 19.8 %.
- Le risque d'exclusion sociale touche de manière relativement similaire les jeunes de toutes les tranches d'âge. Les jeunes femmes apparaissent plus vulnérables que les jeunes hommes, ainsi que les sortants non-diplômés du secondaire.
- Le niveau de risque d'exclusion sociale des jeunes dépend de leur origine sociale ; il est plus faible qu'en moyenne parmi les jeunes dont le père est cadre (0.249).
- Les jeunes semi ou non-cohabitants présentent un indicateur plus élevé que les jeunes cohabitants.
- Le risque d'exclusion sociale des jeunes NEET résidant en région parisienne semble dépendre plus de l'éloignement à l'emploi.
- L'indicateur multidimensionnel de risque d'exclusion sociale ne semble pas être significativement associé avec les ressources monétaires des jeunes lorsque l'ensemble des caractéristiques socio-économiques sont prises en compte.

#### o Message

Les résultats soulignent la pluralité des facteurs de vulnérabilité, même si les non-diplômés sont en général les plus désavantagés dans l'ensemble des dimensions de l'exclusion sociale. Les besoins spécifiques des jeunes en situation de NEET sont souvent multiples et évolutifs, ce qui crée des parcours spécifiques dont doivent tenir compte les dispositifs destinés aux jeunes.